

# LA GIROFLEE LIBRE

«Rien n'est en soi ni bon ni mauvais. Tout dépend de ce qu'on en pense»  
Hamlet

Bulletin de liaison du quartier de la Ville au Bois.....sous la direction de l'Association de la rue du Colonel Fabien

N° 10 janvier/février 1997

Prix du N° : 0 frs.

Editeur : Susan Clot  
Co-Editeur : Isabelle Chatrio-Langrand  
Comité de rédaction : Sabine Besnard, Françoise Dutray.

## EDITORIAL

Notre journal sort avec un peu de retard cette fois-ci car il y a eu beaucoup de vacances et beaucoup d'informations pratiques en attente. Ceci fait que certaines nouvelles paraissent déjà bien vieilles et lointaines. Nous en sommes désolés.

.....  
Nous aimerions "recruter" davantage de journalistes en herbe. Nul besoin d'être membre de l'association ni d'habiter le quartier pour nous proposer quelque chose. Recettes de cuisine, "bons tuyaux" locaux ou autres, vos élucubrations diverses.... Et si vous faites partie d'associations ou de groupes, si vous voulez nous parler de votre travail ou de vos passions, ou si vous avez des "talents" littéraires ou artistiques qui sommeillent faute de lieux pour s'exprimer, nous serons ravis de vous connaître.

Il est certain, qu'en tant qu'éditeur, il m'est plus facile de solliciter l'aide des "copains", au risque de passer à côté de choses intéressantes, (et bientôt de perdre mes copains) !! Si vous n'aimez pas écrire ou si vous n'avez pas le temps, vous pouvez toujours passer un coup de fil pour transmettre une nouvelle ou une idée. C'est une façon de participer à un travail collectif, de favoriser le contact entre les gens.....(et de nous encourager).

P.S. Merci non seulement à nos "contributeurs" mais aussi à ceux qui nous aident avec les photocopies (Isabelle, Martine), la distribution (Jeannine, Martine, F. Lemaire) et les corrections (les Besnard, Françoise Dutray...) etc

S.C.

"Le paresseux c'est celui qui ne fait pas semblant de travailler".

## Dates à Retenir

Les trimestres à venir s'annoncent chargés en "plaisirs". Retenez déjà ces dates. Les détails vous seront communiqués ultérieurement:

Samedi 22 mars : Deuxième Salon du Vin du Colonel Fabien, organisé par messieurs Toulgoat, Saison et Clot (voir plus loin).

Vendredi 25 avril : Emmanuelle Druésne viendra animer une soirée d'initiation aux techniques de massage à la Ville au Bois. ATTENTION: nombre de places limitées à 20. Il faut réserver (voir article plus loin).

Samedi 24 mai après midi : échange de "plans du Colonel". François et Sabine Besnard nous donnent rendez-vous dans leur jardin pour faire des échanges de semis et de plantes. Nous pouvons déposer nos plantes chez eux sur des tréteaux qui seront installés à partir de 14h. A 15h les échanges commenceront. Donc, tous à nos semis ; il est encore temps de préparer des annuelles. (5 rue du Colonel Fabien)

Samedi le 13 septembre : Fête de Quartier ( voir article)

Samedi 4 octobre : Après midi : "Connaissances des Champignons" sous la conduite de Georges Lefebvre. Soirée omelette (avec ou sans champignons).

Samedi 13 décembre : représentation de "Sisyphé et La Mort" de Robert Merle, par La Troupe du Colonel, dirigée par Claude Rabourdin. La première réunion a eu lieu le 28 février à la Ville au Bois. Nous étions une dizaine, plus 5/6 personnes intéressées mais ne pouvant être présentes. Jérôme Heugel, Claude Rabourdin, Pierre Tabourier, nos "anciens" plus Vincent Freyre, Nathalie Meunier et Georges Lefebvre, nouvelles vedettes prometteuses, se sont bien mis au travail. Il reste un ou deux petits rôles à distribuer. La pièce est courte et nous pourrons compléter la soirée par une saynète ou deux. Nous relancerons un appel pour de bonnes volontés dès que le jour des répétitions sera est fixé.

Entre les blagues de Claude et les "étourderies" de Jérôme, on passe un bon moment !

## Les bonnes recettes du Colonel

Entre bouquets de fleurs sèches et chansons de la Belle Hélène, **Dominique Poissonier** nous donne deux recettes...de quoi nous régaler, et nous faire perdre la ligne !

### PAIN AU THON

- 1 grosse boîte de thon au naturel de 500 gr
- 10 oeufs battus
- 200 gr de crème fraîche
- fines herbes
- sel, poivre
- persil

Mixer le tout et faire cuire 40 minutes à four moyen dans un moule à cake beurré.

### TARTE A L'ORANGE

Tapisser un moule à tarte de pâte brisée

Par ailleurs battre ensemble :

- 3 oeufs
- 200 grs de sucre en poudre
- le jus de deux oranges
- le zeste d'une orange
- 75 grs de beurre fondu

Quand la pâte à tarte est très légèrement cuite au four, y ajouter le mélange. Faire cuire à four doux jusqu'au moment où l'on constate au couteau que la garniture a la consistance d'un flan.

## CARNET

### Naissances :

**Véronique** : fille de Mireille Durand-Gasselin professeur de musique au collège et animatrice de la chorale White Spirit, et Arnaud Bonneville.

**Solène** : fille de Nadine et Laurent Clénet Méode

### Exploits :

**Marie et Mathieu Dutray**, nos escaladeurs chevronnés ont fait la une (ou presque) des Nouvelles de Versailles (5 février 1997) photos à l'appui, pour leurs performances aux championnats du monde d'escalade le 31/01 et 01/02 au Zénith. **BRAVO !**

### Décès :

**Pierre Louvel**, professeur d'EPS au collège Jean Racine depuis de nombreuses années, à mis fin à ses jours le 13 février, à l'âge de 53 ans. Choqués et attristés, ses collègues, élèves et amis, partageant la douleur de sa famille.

*Quelques membres de l'association ont fait l'acquisition en commun d'une tronçonneuse. Si vous désirez participer à cet achat, ou louer cet outil, renseignez-vous auprès de François Besnard. Il y a quelques années nous avons acheté en commun un Karcher. Ceux qui n'ont pas participé à l'achat peuvent l'utiliser moyennant une petite contribution financière qui servira à couvrir les frais d'entretien.  
Renseignements : Claire Luxereau*

## Les bonnes adresses du Colonel

### DU SOLEIL EN HIVER ? ALLEZ DONC EN GUADELOUPE

En décembre dernier nous avons choisi d'aller passer une semaine en Guadeloupe pour découvrir cette région et aussi parce que des amis nous avaient vanté une adresse de chambres d'hôtes, ce qui nous permettait de nous évader de l'hôtellerie traditionnelle. Effectivement, le "tuyau" était de qualité ; c'est ainsi que nous sommes retrouvés à **BASSE-TERRE**, près de **BOUILLANTE**, dans une superbe maison créole, au milieu d'un jardin exotique, dominant tout au sommet d'une colline les **ILETS PIGEON**, coeur de la réserve **COUSTEAU**, où fut tourné le **MONDE** du **SILENCE**.

**BASSE-TERRE** est très différente de sa soeur jumelle **GRANDE-TERRE**. Moins touristique (les plages et les hôtels de 500 chambres sont sur l'autre partie de l'île) mais pourvue d'un relief volcanique et d'une végétation luxuriante, propice aux promenades et aux randonnées. Nous avons aussi été séduits par la grande convivialité des habitants. Sans entrer dans les détails, notre séjour peut se découper ainsi:

#### SEQUENCE DECOUVERTE

- l'escalade de la **SOUFRIERE** que nous avons eu la chance d'entreprendre par temps clair
- le marché Saint Antoine de **POINTE A PITRE**, très coloré
- le Musée Saint Jean Perse, la plus belle demeure coloniale de **POINTE A PITRE**

#### SEQUENCE NATURE

- le superbe Parc Floral de la **GUADELOUPE**, royaume des colibris
- les Chutes du **CARBET**

#### SEQUENCE EMOTION

- Excursion aux **SAINTES** (une vraie merveille !) que l'on visite en louant un scooter, à la rencontre de chèvres en semi-liberté qui traversent les routes à l'improviste...
- Grève des transporteurs de carburant (qui heureusement a pris fin le jour de notre départ) pendant quatre jours ; il n'y avait plus une seule goutte d'essence dans toute l'île !

#### SEQUENCE GASTRONOMIQUE

- Coup de coeur pour le Restaurant **LE NATUREL** à **POINTE A PITRE** et sa cuisine créole à 100F tout compris (dont le Planteur à volonté...)

#### NOTRE BUDGET (Langoustes non comprises) :

- Voyage aller/retour (hors saison) Nouvelles Frontières 2300F
- Location voiture (Clio neuve) 1300F
- Logement en chambre d'hôtes : **MAYO** à **MALANDURE** (tel 988617). **Gérald**, baroudeur Suisse, et **Yolande "doudou"** Guadeloupeenne, vous réserveront le meilleur accueil pour 1800F par semaine (2 personnes avec petit-déjeuner)

**MAYO** figurant maintenant sur le Guide du Routard, il conviendra de retenir à l'avance.

Jean-Pierre et Anne-Marie **TOULGOAT**

**l'Abbaye de Fontfroide.**

S'il existait une collection "Coups de Coeur" du patrimoine français, j'y inscrirais dans les premières pages l'Abbaye de Fontfroide.

Depuis le 30 juillet 1996 je suis sous le charme !

En effet pendant mes vacances je regardais souvent les étoiles du "Routard" et un jour entre Carcassonne et Narbonne, j'ai pris la sortie Lezignan Corbières, quittant l'autoroute des Deux Mers, pour me diriger vers l'une des plus belles abbayes de l'Aude. C'était en fin d'après midi et dès que j'eus franchi la lourde porte qui garde le secret de l'abbaye la visite fut un enchantement.

Batie au XI<sup>e</sup> siècle, l'abbaye de Fontfroide a connu son plein essor au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles comptant jusqu'à 300 moines et frères convers. Les biens de l'abbaye furent vendus après la révolution. Depuis le début du siècle la propriété appartient à une famille de Béziers qui en a assuré la restauration avec l'appui des Monuments Historiques. Voici le début de la visite:

La porte d'entrée s'ouvre sur la cour d'honneur bordée d'un mur d'enceinte par de grosses pierres aux tons rouges caressants.

Et successivement j'ai pu voir :

- l'ancien réfectoire avec sa voûte superbe,
- la cour Louis XIV qui donne sur un bâtiment du XIII<sup>e</sup> siècle avec un fronton remarquable,
- le cloître, toujours mon lieu de prédilection, est au centre de l'abbaye, la voûte les larges tympans des arcades les colonnettes, font jouer le soleil et l'ombre.
- l'église abbatiale a des proportions qui en font la plus grande église romane de France, et la chaude couleur des pierres contraste avec la nudité austère des lieux ; l'acoustique y est parfaite.

-le promenoir donne accès au dortoir des moines où les pierres aux tons ocres, orangés et roses tiennent lieu de décoration

-l'immense cellier ramène les visiteurs les pieds sur terre : les moines ne font décidément pas les choses à moitié.

Pour clore la visite un parterre de 2000 rosiers disposés autour d'un bassin s'étale comme un tableau vivant. Voilà. N'arrivez pas trop tard: même au plus clair de l'été les portes sont fermées à 18h30. Vous n'entrerez plus et jusqu'au lendemain les lieux garderont leur secret, leur calme et leur charme.

Françoise Dutrày

*Digne de Woody Allen :*

*C.R. : "C'était tragique. On n'a jamais pu la retrouver".*

*J.H. : "Ah oui. Où ça?"*

## INFOS " FETE DE QUARTIER DU 13 SEPTEMBRE 1997 "

On commence déjà à penser à la fête de quartier du 13 septembre. Sabine, notre organisatrice de l'année dernière, va être très occupée avec son nouveau bébé, et personne d'autre ne s'est porté volontaire pour prendre les affaires en main.

A défaut, noblesse oblige, les membres du bureau vous proposent le scénario suivant:

### AVANT LE JOUR «J»

°concours d'affiches sur le thème des Provinces de France en correspondance avec la fête de la ville du mois de juin [à confirmer]. Les affiches serviront de décoration lors de la fête et quelques prix seront distribués dans la mesure de nos possibilités. Les détails seront donnés ultérieurement.

### LE 13 SEPTEMBRE

°15h : mini-spectacle autour de textes (thème : Contes des Provinces de France), lus, récités, ou mis en scène, avec la participation des enfants du quartier (animation Susan) et des adultes (animation sous l'égide du groupe théâtre).

°16h : «Sing Along» : Nous chanterons des airs connus, guidés par des amis d'horizons divers (White Spirit, La Belle Hélène, etc...) accompagnés au piano par Aurélie Hecquet et d'autres musiciens du quartier. **AVIS A TOUS CEUX QUI ONT ENVIE DE JOUER DEVANT UN PUBLIC ENTHOUSIASTE ET ACQUIS. FAITES VOUS CONNAITRE ! !**

°17h - 21h : grand goûter/apéritif: gâteaux et boissons (régionaux) salés ou sucrés, apportés par chacun.

Nous avons, bien évidemment, besoin de chacun de vous. Vous pouvez nous contacter D'ORES ET DEJA selon vos désirs et «compétences» :

1. Intendance, logistique (achats, service, installation des plats).....contacter Jeannine BASSEZ (30 24 32 57)

2. Publicité, mobilisation des «mamans» pour aider à organiser et encadrer les enfants...contacter Sabine BESNARD (30 24 35 45)

3. Organisation «artistique» (spectacle, musique, affiches, décoration).....contacter Susan CLOT (30 24 53 41), qui prendra en charge également des démarches administratives.

Chacun peut, bien sûr se proposer pour plusieurs domaines. Nous convoquerons une réunion générale après les vacances de Pâques pour voir où nous en sommes.

Si ces propositions ne vous conviennent pas, où si vous désirez mettre en place autre chose, contactez-nous. Vos idées seront bienvenues.

## HISTOIRE DE LA RUE

La maison d'Héliane Donatien  
19, rue du Colonel Fabien

Elle est construite en 1929-30 sur 400m<sup>2</sup> de terrain acheté à Mr et Mme Pierre Hibert, ce propriétaire cité par Mauricette et François dans la précédente histoire de la maison de Vincent et Nathalie Firmin. Cette belle maison blanche d'Héliane a une longue histoire à vous raconter en plusieurs épisodes.

### Les deux maisons jumelles

Son originalité vient de ce qu'elle est le résultat d'une alliance entre deux amis qui décident de faire deux pavillons jumelés, avec un seul mur séparatif mitoyen, sur un terrain relativement réduit, au moyen de 2 prêts contractés auprès de la même Société Mutuelle Rouennaise de Capitalisation. Chacun des pavillons a son entrée particulière à chaque extrémité de la maison actuelle. Chacun porte un numéro différent dans la rue Antoine Herbron, mais les caractéristiques intérieures sont identiques.

Les deux amis s'appellent : Edmond Lucas et Louis Grolleau (qui n'aura pas la chance de son nom). Ils ont tous deux la trentaine. Ils sont mariés. Edmond et Hélène n'ont pas d'enfants. Louis et Yvonne ont deux garçons : Robert 8 ans et Roger 5 ans.

Edmond Lucas installe son foyer au n°19. Il est marbrier (ce qui explique qu'Héliane trouvera plus tard quantité de plaques de marbres dans son jardin !).

Louis Grolleau et sa famille prend possession du n°21.

Les deux amis créent autour d'eux une bonne entente entre voisins car pour plus de confort et obtenir le gaz de ville, il faut faire monter la colonne de gaz qui s'arrête dans la rue Antoine Herbron à la maison de Monsieur Roux (actuellement maison de Jean-Luc et Nadia Dargent) ce qui représente une longueur de 140m.

Pour cela, une convention est conclue entre la compagnie du gaz de Versailles et les propriétaires suivants : Elie Besnard (arrière grand-père de François) qui sera chargé de rassembler les fonds et se branchera au passage, Fernand Jaloustre (maison actuelle d'Emile Mandonnet) qui en fera autant, puis les deux nouveaux propriétaires et enfin Pierre Hibert (maison de Vincent et Nathalie Firmin).

Cette convention sur laquelle nous retrouvons les signatures originales, explique la servitude de passage de 2 mètres de largeur, existant depuis 1930, entre la maison d'Emile Mandonnet et celle d'Héliane pour desservir en gaz de ville la maison de Vincent et Nathalie, reliée ainsi à la rue du Colonel Fabien.

L'environnement est agréable et tout semble aller pour le mieux.

### La maison du n°21

Soudain, tout bascule.

Louis Grolleau meurt dans son pavillon encore tout neuf le 19 Juillet 1934, à l'âge de 35 ans, laissant une veuve et deux orphelins, aux prises avec les liquidateurs judiciaires de la Société Mutuelle de Capitalisation, qui vient de faire faillite le 7 avril 1933, sans avoir exigé d'assurance vie de ses emprunteurs.

La suite ne se fait pas attendre : Yvonne Grolleau, 34 ans, est sommée de rembourser l'intégralité de la dette de la maison : capital et intérêt, ce que, évidemment, elle est incapable de faire. Les créanciers vont donc entamer la procédure de vente du pavillon.

En fait, les choses vont traîner car il y a d'un côté la faillite et de l'autre les enfants mineurs. Puis survient la guerre et le pavillon n°21 ne sera mis en adjudication qu'en 1943, et la vente définitive avec les intérêts courus depuis 1934, n'interviendra qu'en 1947.

Dès 1935, Yvonne Grolleau, après la mort de son mari, se réfugiera avec ses enfants à Paris, près de ses parents. Cependant, elle restera avec ses deux garçons, héritiers mineurs de leur papa, propriétaire en titre de cette maison.

Elle restera vide jusqu'en 1941.

A cette date, elle est réquisitionnée par l'administrateur de la commune de Viroflay, faisant office de maire sous l'occupation allemande, au profit d'une famille demeurant à Vélizy-Villacoublay, qui vient d'être victime d'un bombardement par les forces aériennes alliées.

Mauricette et moi faisons alors connaissance avec Monsieur et Madame Maurice et Alice Guingamp et leurs trois enfants qui ont : Michel 9 ans, Yolande 8 ans (qui deviendra une bien jolie fille dit Emile Mandonnet), et Gérard 4 ans.

La famille Guingamp restera locataire de son pavillon jusqu'en 1968. C'est dire que nous avons vu grandir les enfants qui sont devenus respectivement Médecin, Secrétaire de direction et Ingénieur.

Nous avons retrouvé la famille à Fontenay le Fleury où elle demeure depuis 1968. Nous saluons respectueusement madame Alice Guingamp qui a 89 ans, la mémoire de monsieur décédé en 1985, et disons le bonjour à toute la famille.

### La maison n°19

Après la mort prématurée de leur ami Louis Grolleau et les ennuis créés par la faillite du prêteur, Edmond Lucas et son épouse n'ont plus envie de demeurer dans cette maison qu'ils affichent " A vendre " dès 1936.

A cette époque, une famille parisienne petitement logée avec deux garçons turbulents, cherche à louer une maison en banlieue.

Madeleine, la maman, est amie avec une personne qui habite le parc du Mesnil (à Chaville tout proche) et qui lui parle avec enthousiasme de notre quartier de verdure et de calme aux bords de la forêt de Fausses-Reposes.

Louis, le papa, vient faire un tour et constate que cette maison est "A vendre" et ferait bien l'affaire de ses deux garçons : Bernard 8 ans et Daniel 5 ans.

Daniel ADT, 30 ans plus tard, sera la matière grise et fera partie du trio : Caquet, Adt et Lemaire qui concevra le projet d'une nouvelle rue, pour faire sortir le " Colonel Fabien " de ses ornières, mais pour l'instant, il s'amuse beaucoup avec son frère Bernard.

Louis Adt n'a pas l'intention d'acheter lui-même la maison mais il en parle à son employeur.

Le docteur Moure, son Patron, chirurgien des Hôpitaux de PARIS a, pour Louis Adt, une estime considérable. Après l'avoir embauché comme chauffeur de Maître en 1923, il est devenu infirmier, son assistant opératoire préféré.

Le docteur Paul Moure n'hésite pas un seul instant : Par un acte de vente du 13 Mars 1936 de Mr et Mme Edmond Lucas à Mr le docteur Moure, il acquiert la maison libre du n°19 qu'il loue à " son cher Louis ".

M. Caquet et F. Lemaire  
à suivre prochain numéro.....

L'Assemblée Générale a eu lieu le 10 janvier à la Ville au Bois. Comme d'habitude c'était un moment sympathique de retrouvailles, et les affaires administratives ne nous ont pas empêché d'avoir le temps de bavarder autour de la galette et des chocolats envoyés pour l'occasion par Mauricette. Le Conseil d'Administration a été renouvelé : les Luxereau et Françoise Chuet étant remplacés par Vincent Freyre, Jean-Pierre Toulgoat et Bernard Clot. François Lemaire, en tant que président d'honneur assistera aussi aux réunions du conseil, dont la première s'est tenue le 23 janvier.

Le bureau a été réélu, et les membres restent tous à leurs postes. Nous avons souhaité la bienvenue aux nouveaux membres du conseil en se félicitant de la présence de tant d'éléments masculins et bons vivants ! Tout est en place pour une année réussite. Le conseil a effectivement fixé quelques dates pour des activités approuvées lors de l'assemblée. Il est certain qu'il y en aura d'autres.

Si vous avez des suggestions ou des idées, n'hésitez pas à le faire savoir.

Un compte rendu a été distribué aux membres de l'association.

#### Les techniques de massage

Une soirée à ne pas manquer. Emmanuelle a suivi des cours de massage pendant quatre ans à Bangkok. Evidemment il y a massage et massage ! Celui que pratique Emmanuelle s'apprend dans un temple bouddhique (le Wat Po). Alors pas d'ambiguïté possible.

C'est quoi le massage ? A quoi sert-il ? Convient-il à tout le monde ? Au-delà d'une pratique corporelle c'est une relation avec autrui. Emmanuelle nous parlera de tout cela en nous montrant des gestes et en expliquant

leur portée, avec l'aide de volontaires. Après un temps de question/réponse nous aurons un moment de détente autour d'une tisane .

**ATTENTION : Nombre de places limitées à 20 personnes. IL FAUT RESERVER** (tel : Susan 30 24 53 41 le plus rapidement possible).

#### VOYAGES

*Cat hiver plusieurs personnes de la rue sont allées aux îles et nous font partager les plaisirs du soleil en plain hiver. Je propose que notre prochaine Assemblée Générale se tienne aux Antilles !*

Nous avons enfin pu profiter de notre voyage de noces en Martinique en Janvier.

Nous logions près de la plage du Diamant dans le sud de l'île, superbe plage bordée de cocotiers mais dont il faut cependant se méfier à cause de la houle parfois violente (Nous avons effectivement bu quelques tasses....)

En raison des pluies abondantes mais brèves et du soleil, la végétation est très dense en Martinique (surnommée l'île aux fleurs) notamment au nord de l'île.

Pour nous qui aimons les plages et la nature, cela est donc très agréable.

C'est également une région volcanique. En témoigne la ville de St Pierre , surnommé autrefois le " Paris des Antilles ", détruite en 1902 par les éruptions de cendres de la Montagne Pelée et dont il ne reste que quelques ruines de l'Ancienne Epoque.

Nous sommes d'ailleurs impressionnés que certains ont voulu reconstruire et revivre à St Pierre après une telle catastrophe.

Concernant la cuisine locale, nous nous sommes régalés notamment les légumes du pays : fruit à pain, chou à chien et banane légume ...et les accras de morue, poissons, crabes.

Notre plus grand regret : Nous avons connu des " bouchons " autour de Fort de France. Jamais nous ne

pensions en arrivant sur une île connaître ce désagrément.

En tous cas, c'est bien agréable de profiter du soleil en plein milieu de notre hiver.

Par contre, même si la plupart d'entre nous envie la vie aux Antilles, la vie est chère et le chômage est très important (~50%), certains cabanons témoignent d'ailleurs de pauvreté de certains habitants de l'île.

Comme quoi les métropolitains ne sont peut être pas les plus à plaindre...

En tous cas, nous remercions encore l'association pour sa participation à ce voyage.

Anne et Eric LE LOHE

#### Grand concours sur les nids d'hirondelles

François Lemaire, notre président d'honneur, dont la maison s'appelle "Les Hironnelles" baptisée ainsi par son papa en 1927, lance un grand concours pour savoir où logent les hirondelles qui arriveront bientôt dans notre quartier.

Plusieurs prix seront discernés au fur et à mesure que seront découverts, notamment par les enfants et les jeunes, les premiers nids d'hirondelles du quartier des Sables.

Il suffira de glisser dans la boîte de Gisèle et François Lemaire 7, rue du Colonel Fabien l'indication de l'adresse et du lieu du nid et les nom, prénom, adresse du garçon ou de la fille "Inventeur\*"

*\* Nom donné à celui ou celle qui a découvert le nid.*

DEUXIÈME SALON DU VIN  
DU COLONEL FABIEN

**RAPPEL**

**Samedi 22 mars 1997  
de 18-21h  
A la Ville au Bois (sous-sol)**



Vous apportez une bouteille de vin que vous aimeriez partager et faire connaître (des tarifs, éventuellement des bons de commande) et un petit quelque chose à grignoter (fromage, saucisson, quiche, gâteau salé ou sucré si c'est un vin doux).

Nos oenologues de la rue : Alain Saison, Jean-Pierre Toulgoat et Bernard Clot seront là pour le jeu du taste-vin et pour faire de cette soirée un événement " culturel " !

**N.B.** : La soirée est réservée aux adultes. Sabine organise un baby-sitting MAIS il faut la contacter car le nombre des places est limité (30 24 35 45)

*Commissions Extra-Municipales*

Réunion de la Commission Culture du 26/02. Nous étions une vingtaine. Le thème ne semble pas faire recette. Est-ce parce que les Viroflaysiens sont trop "gâtés" par la multitude de choix (théâtres, cinémas, bibliothèques) qui s'offrent à eux dans les alentours, ou parce que la culture est plutôt une affaire associative à Viroflay ? Mme Doublier, en présence de conseillers municipaux, quelques responsables d'associations culturelles et d'employées de la Mairie, nous a schématiquement présenté le budget global de la culture (environ 6.8000.00f pour 1996, dont 4.000.000 à la charge de la ville) utilisé, essentiellement pour la conservatoire, la bibliothèque, les animations culturelles (expos et spectacles), l'AMCAA, et les cours de langues, dans l'ordre décroissant. Quelques informations ont été données concernant la bibliothèque. De nouveaux locaux sont prévus en face de l'Ecu de France. En attendant, la bibliothèque R.G. sera agrandie par un bâtiment préfabriqué pour loger la section jeunesse, qui est en cours d'informatisation. Elle sera fermée entre mi-avril et mi-mai. Parmi les autres sujets : la future salle

de spectacle en cours d'étude, et la présence (ou l'absence) de culture en milieu scolaire. Une sous-commission va se pencher sur la question d'une meilleure coordination entre l'AMCAA et Viroflay Loisirs, qui proposent des ateliers culturels chacun de son côté. J'ai assisté à cette réunion à titre personnelle mais j'ai demandé si notre association pourrait éventuellement utiliser la salle de réunion de l'Ecu de France pour une manifestation "culturelle". La réponse affirmative m'a fait bien plaisir. Chacun a pu poser des questions et exprimer son opinion tout au long de la soirée.

Susan Clot

Réunion de la Commission Urbanisme du 27/02. Présentation des études en cours concernant la révision du plan d'occupation des sols en présence de Madame Cazali, Maire-adjoint chargée de l'urbanisme. A l'aide de supports visuels, deux architectes urbanistes qualifiés : Ms Michel Steinebach et Antoine Brès, nous ont présenté des projets d'aménagement des principales zones de Viroflay, et se sont attardés longuement sur l'aménagement de la départementale 10 de l'Ecu de France aux Arcades. L'objectif poursuivi par les aménageurs de la ville est de la rendre plus attrayante, plus conviviale :

respecter la topographie et les perspectives sur la forêt, créer et aménager des sentes, des esplanades, un square sur le terrain du Syndicat des Eaux en bordure de l'avenue, élargir des trottoirs, etc.. Une dizaine de questions a été posée par les participants. André Bassez, au nom de l'UUDP a demandé comment on pourrait aménager une esplanade le long de la rive gauche de la départementale, sans couper un peu plus l'unicité des deux côtés de Viroflay, et a suggéré le passages de voitures en souterrain. Il a également demandé des explications sur ce que les techniciens appellent "la simplification des zones". J'ai regretté que les projets ne mettent pas en valeur l'ouvrage remarquable du viaduc, en libérant les servitudes de passage prévues des deux côtés des arcades, depuis le carrefour jusqu'à la rue d'Estienne d'Orves. Beaucoup de questions ont porté sur le règlement d'un désaccord entre le projet municipal de 1 fois 2 voies et celui de la DDE de 2 fois 2 voies pour traverser Viroflay, compte tenu de la voirie de Sèvres et Chaville d'un côté, et de l'arrivée de la A 86 à la Place Louis IX de l'autre côté ; c'est à dire d'une augmentation prévisible du trafic automobile. Pour plus de détails s'adresser soit à André, soit à moi-même.

François Lemaire